

Retrouvez la vidéo de l'intégralité du discours des vœux 2019 sur le site de la mairie : www.mairie-longpont91.fr



Chères Longipontaines, chers Longipontains,

Alors que notre pays traverse une grave crise politique et sociale, évoquer l'agriculture sur notre territoire peut paraître incongru. Et pourtant, avec la transition énergétique, c'est sans doute le plus grand défi que l'humanité doit relever :

comment nourrir 10 milliards d'êtres humains à l'horizon 2050, sans épuiser les ressources naturelles ?

Le projet Sésame de l'agglomération n'a certes pas l'ambition de répondre à cette question, mais c'est un projet ambitieux.

À Longpont, ce projet fait évidemment écho. Notre commune, terre de maraîchers, a un passé agricole riche et ses deux fermes en Amap entrent pleinement dans la transition agricole. Bravo aux maraîchers et aux bénévoles des Paniers de Longpont.

Pour mettre en œuvre Sésame, il faut stopper le grignotage des terres agricoles pour permettre le développement de fermes partout sur le territoire.

GRAND DÉBAT NATIONAL

Dans le cadre du grand débat national, je vous convie le **samedi 16 février à partir de 9h30 à la mairie** pour débattre autour des quatre thèmes proposés par le gouvernement : **fiscalité et dépenses publiques, organisation de l'État et des services publics, transition écologique, démocratie et citoyenneté.**

Pionnière dans les démarches de participation citoyenne, Longpont se devait d'organiser un tel débat. Dans un esprit républicain et pour éviter toute récupération politique, cet échange sera animé par un citoyen et les élus présents seront en mode écoute, priés de ne pas intervenir. Vous serez aux commandes du débat, qui je le sais, sera riche tant par votre participation que par la qualité de vos propositions.

Sésame, c'est une rupture avec 60 ans de bétonnage de l'Île-de-France.

Cela suppose que, dans nos communes, nous luttions contre l'étalement urbain. Nous ne pouvons plus sans cesse mordre sur les espaces naturels et agricoles, sous peine de voir disparaître tous nos paysages et nos terres nourricières. Nous devons donc densifier nos quartiers. C'est tout le sens du PLU qui a été voté définitivement en octobre à la quasi-unanimité : il maintient 50 % de terres agricoles et d'espaces naturels.

Nous ne réussirons cette transition agricole que si nous entraînons tout le monde. **Le bio, l'alimentation saine, les circuits courts, tous les habitants du territoire doivent y avoir accès.**

Cet impératif sur la transition agricole rejoint celui sur la transition énergétique. On ne peut pas préparer l'avenir en laissant des millions de Français sur le bord du chemin. C'est ce que les gilets jaunes clament haut et fort.

Le mouvement des gilets jaunes, c'est le soulèvement contre 35 ans de règne sans partage de la finance sur toute l'activité humaine, jusqu'à l'absurde et l'insoutenable. Pour autant, dans un État de droit, rien ne justifie la violence, d'où qu'elle vienne.

Pour un élu, la question n'est pas d'être pour ou contre les gilets jaunes, encore moins de récupérer ce mouvement. La question, c'est d'entendre, de comprendre cette colère des sans-voix, trop longtemps méprisés, pour chercher une alternative fondée sur le respect de l'être humain et de la nature, et non sur les algorithmes d'Amazon ou de Goldman Sachs.

Alors je vous le dis tout net : **si la grande consultation nationale qui doit démarrer et que vont porter les mairies, n'a pour seule fonction que d'essayer de calmer les esprits avec quelques mesurette pour poursuivre la route sur ce chemin de l'absurde et de l'insoutenable, alors elle ne sera que de la poudre de perlimpinpin.** Et nous serons passés à côté d'une grande occasion de construire un nouveau modèle.

Bien sûr, les gouvernements qui se sont succédés sont largement responsables de ce qu'il se passe.

Mais **je ne peux m'empêcher de penser que nous sommes aussi collectivement responsables de ce naufrage**, pour nous être désintéressés de la politique au point de laisser les clés de la maison à quelques-uns sans contrôle, au point de nous recroqueviller sur nos petits intérêts personnels, au point de devenir simples consommateurs de la chose publique ou de la vie associative.

La crise des gilets jaunes, c'est aussi cela : une démocratie à bout de souffle, un désintérêt généralisé pour la chose publique, un dégoût du politique.

À cet égard, **cette crise peut être une chance de retrouver le sens de l'intérêt commun, du collectif, de la fraternité.**

Modestement à Longpont, nous nous sommes engagés dans cette voie. C'est notre 6ème engagement : travailler ensemble, collectivement, apprendre à s'écouter, à comprendre l'autre, son point de vue, à tenir compte de son avis, de ses contraintes, de ses attentes, nous réunir autour de projets pour bâtir ensemble le Longpont de demain.

Je ne prends qu'un exemple, la construction du futur quartier

de Biron. Nous avons fait confiance à l'intelligence collective, celle qui permet de réunir autour d'une même table des sensibilités, des attentes, des perspectives différentes, d'ouvrir le dialogue pour déboucher sur un projet partagé. **L'expérience nous a montré que la réflexion collective permet d'améliorer la qualité des projets.**

Je remercie les habitants qui se sont investis, qui ont donné de leur temps pour construire ce projet, je remercie aussi l'architecte qui nous a accompagnés. Il a su réellement prendre en compte les avis des riverains pour les intégrer dans le projet.

Je remercie les élus et les habitants qui ont participé aux différents ateliers. Et je vous invite à participer sur les projets qui vous intéressent ou vous tiennent à cœur et à proposer des sujets de travail : **mieux que le référendum d'initiative citoyenne, on vous propose le projet d'initiative citoyenne.**

Au-delà de ce 6ème engagement sur la démocratie participative, il est également un engagement sur lequel nous avons tenu parole, et pas n'importe lequel puisque c'est le premier : redresser les finances pour baisser durablement les impôts. **Grâce à notre gestion rigoureuse des finances publiques et à l'effort que nous vous avons demandé, nous avons réussi à sortir**

Longpont de l'ornière financière dans laquelle elle se trouvait. La dette dépassait les 9 millions d'euros, elle sera ramenée à 5,6 millions d'euros fin 2019. L'épargne nette (l'équivalent de l'épargne d'un ménage) était négative de 220 000 euros en 2015, elle atteint les 652 000 euros en 2018, la capacité de désendettement, c'est à dire le temps qu'il faudrait pour rembourser la dette en y consacrant toute l'épargne flirtait avec les 20 ans en 2016, elle sera réduite à 5,8 années en 2019. Les dépenses de fonctionnement sont maîtrisées : à périmètre égal la masse salariale 2019 devrait être inférieure de 200 000 euros à celle de 2015.

Bref, **la situation financière est saine**, et ce, sans rentrée fiscale supplémentaire puisque les nouvelles constructions, livrées avec retard, n'apportent aucune contribution supplémentaire.

La taxe d'habitation a commencé à baisser pour 54 % des Longipontains en 2018, elle va continuer à diminuer jusqu'à disparaître totalement à l'horizon 2020/2021. Pour le reste, nous n'avons aucune visibilité. La prudence doit donc être de mise pour ne pas perdre des recettes futures, au moment où une majorité de Longipontains bénéficient déjà d'une

baisse. C'est pourquoi, **je proposerai au conseil municipal de réduire de 10 % le taux de la taxe foncière à l'occasion du vote du prochain budget.**

Avec un an d'avance, nous avons tenu notre 1er engagement.

Puisque nous sommes à l'heure des bilans, je tiens à souligner quelques réalisations de l'année 2018 :

- l'ouverture du portail famille pour la cantine et le périscolaire qui permet aux familles de s'inscrire et de régler leur facture en ligne,
- la généralisation de la fibre optique dans les écoles, et l'équipement en vidéoprojecteurs et tablettes de l'école de Lormoy, les Echassons devant être équipés en 2019 et Jean Ferrat en 2020,
- l'augmentation de la part d'aliments bio dans les cantines,
- la réfection des courts de tennis, financée à 70 % par le conseil départemental,
- la rénovation du terrain de basket et du théâtre de verdure derrière la basilique,
- le soutien à l'épicerie sociale de Saint-Michel-sur-Orge,
- les activités et les repas proposés à nos anciens pour lutter contre la solitude et l'isolement,
- les actions culturelles, avec pour 2019 une nouveauté, le **Carna'vélo**,

« Je proposerai au conseil municipal de réduire de 10 % le taux de la taxe foncière à l'occasion du vote du prochain budget. Avec un an d'avance nous avons tenu notre 1er engagement. »

- le PLU définitivement adopté,
- tous les petits travaux et aménagements qui vous facilitent la vie, dont certains sont réclamés depuis longtemps,
- la propreté de la ville, un combat de tous les jours. Sachez que le ramassage des dépôts sauvages ou de ce qui traîne autour des conteneurs à verre mobilise l'équivalent d'un plein temps trois semaines par mois. C'est considérable. Aussi, **il est inadmissible de voir les conteneurs à verres déborder, sales et non entretenus.**

Et puis, il y a aussi des dossiers sur lesquels nous n'avons pas été bons ou sur lesquels nous butons, je pense notamment à la sécurisation de certaines rues. Toute la difficulté, c'est de concilier sécurité et fluidité.

2019 est encore chargée de défis. Je n'en citerai que trois.

Premier défi, la remise en état du réseau des sources, mis à mal par le chantier des Folies. L'expert nommé par le tribunal n'a toujours pas rendu son rapport.

Deuxième défi, les déplacements. Je vais vous parler de la RN 20. La bonne nouvelle, c'est que nous avons avancé sur **l'entrée de ville au carrefour des Trois Communes. Les études vont commencer en 2019 pour un réaménagement qui tiendra compte du futur tracé de la RN20 et qui sera financé par le Syndicat mixte de la RN20.**

La mauvaise nouvelle, c'est le transport en commun en site propre. Qu'en est-il ? Rien, pas l'ombre d'une avancée, pas le début d'une amorce de réponse, le silence, rien que le silence de la Région et de l'État. Cet équipement était inscrit dans le dernier contrat de plan État/Région. Alors quoi ? Que valent donc la parole et la signature de l'État et de la Région si elles ne sont pas respectées ?

Je ne sais pas vous, mais moi j'en ai assez. Nous, riverains qui subissons chaque jour ce cauchemar, avons droit à un minimum de respect. Et le minimum, c'est aujourd'hui d'avoir un calendrier, une perspective, avant de faire venir des habitants qui seront pris dans une nasse sans pouvoir se déplacer.

Visiblement, les courriers, les votes, les motions n'ont aucun effet. C'est pourquoi **nous essayerons dans l'année qui vient, de proposer des actions pour secouer la torpeur des élus régionaux et des représentants de l'État sur ce sujet.** Vous le voyez, nous en revenons toujours à la mobilisation citoyenne.

Troisième défi qui nous attend, c'est celui des médecins.

Nous réfléchissons au niveau de l'agglomération et de la commune.

Pour finir, je tiens à féliciter chaleureusement tous les agents qui travaillent à rendre notre vie quotidienne plus agréable. La fonction publique est souvent décriée. Et bien **je tiens ici à saluer le sens du service public des agents de Longpont.** Tous les jours, je suis témoin de leur engagement, de leur dévouement et de leur volonté de vous servir.

Je remercie aussi les élus. Tous les élus. Ceux de la majorité qui travaille d'arrache-pied, qui prennent du temps sur leur vie de famille pour faire vivre la démocratie et renforcer la solidarité dans notre ville. Merci à eux et à leurs familles.

« Je suis convaincu que nous vivons une période propice au regain du sens de l'intérêt collectif. »

Merci aussi aux élus de l'opposition qui travaillent eux aussi pour le bien commun.

2019 s'annonce comme une année pleine de bouleversements, chargée d'incertitudes, ce qui peut nous inquiéter. On peut se calfeutrer chez soi, se recroqueviller sur ce que l'on connaît pour se protéger de l'inconnu et de la différence. **On peut aussi se demander collectivement comment rendre notre monde plus humain, plus respectueux de l'être humain et de la nature.** Cela veut dire reprendre notre destin en main.

Je suis convaincu que nous vivons une période propice au regain du sens de l'intérêt collectif. Commençons à notre niveau, prenons notre destin en main, participons ensemble à rendre notre ville et notre vie plus belles et plus agréables.

Je vous souhaite une bonne année, faite de milliers de petits bonheurs quotidiens avec toutes celles et tous ceux que vous aimez. À celles et ceux blessés par la vie, je souhaite l'énergie et le réconfort nécessaires pour poursuivre la route. À toutes et à tous, je vous souhaite une belle année 2019. Et comme Servantes le fait dire à Don Quichotte : « **Changer le monde, ami Sancho, n'est ni folie, ni utopie, uniquement de la justice** ».

Bien à vous,

Alain Lameux